

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 50 (1999)

Heft: 1: Griechenland und Moderne = Grèce et modernité = Grecia e modernità

Artikel: Paul Collart, le monde antique et la photographie

Autor: Biemann, Anne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-394102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anne Bielman

Paul Collart, le monde antique et la photographie

Paul Collart

Paul Collart, descendant d'une famille d'architectes connus, naît à Genève le 9 avril 1902. Renonçant à poursuivre la tradition familiale, il entre en Faculté des lettres et s'intéresse très vite à l'histoire et à l'archéologie; sa licence obtenue, il se rend à Paris pour compléter sa formation dans ces deux disciplines. En 1926, il est admis comme membre étranger à l'Ecole Française d'Athènes. De 1930 à 1935, il est nommé responsable des fouilles du site de Philippes, en Macédoine, cité qui fera l'objet de sa thèse de doctorat publiée en 1938. De 1938 à 1940, il fouille à Baalbek au Liban. En 1953, l'UNESCO lui confie l'inventaire des biens culturels de la Syrie et du Liban. De 1954 à 1956, il organise à Palmyre le premier grand chantier archéologique suisse à l'étranger. Il conduit parallèlement des recherches sur la Suisse romaine.

Dès 1939, il est chargé de cours dans les universités de Genève et de Lausanne; il est nommé professeur d'histoire ancienne et d'archéologie

dès 1950 et jusqu'en 1963. Cependant, en 1961 déjà, il est choisi comme directeur de l'Institut suisse de Rome où il demeure de 1963 à 1970. Figure scientifique reconnue sur le plan international, il poursuit jusqu'à sa mort, survenue en 1981, ses recherches dans le domaine de l'histoire ancienne et de l'archéologie.

Le Fonds Paul Collart

Ses mandats professionnels et sa passion pour l'Antiquité ont conduit Paul Collart à visiter, entre 1928 et 1950, la majorité des sites archéologiques du bassin méditerranéen. Tour à tour l'ont accueilli la Grèce, la Turquie, le Liban, la Syrie, l'Égypte, la Tunisie, le Maroc, l'Italie, les Balkans, la Bulgarie.

A chacun de ses voyages, P. Collart partait équipé d'un appareil photographique et d'un trépied. Il a ramené de ses périples près de 4000 clichés, soigneusement classés dans des albums cartonnés. Chaque cliché, annoté, daté parfois, est inséré dans l'album selon l'ordre de visite des sites. On peut ainsi retracer les itinéraires de voyage de l'archéologue. Ces clichés sont précieux à divers titres: documents archéologiques, ils constituent des archives souvent uniques sur l'état de tel ou tel site dans la première moitié du XX^e siècle et permettent des comparaisons avec la situation actuelle des mêmes vestiges; documents écologiques, ils offrent un aperçu du décor dans lequel s'inséraient les sites archéologiques et l'on perçoit à travers eux l'évolution des paysages en un demi-siècle; documents ethnographiques enfin, ils témoignent des conditions de voyage dans l'Europe méridionale et le Proche-Orient des années 1930-1940. Voiture, autocar, bateau, bac, mulet, chameau, P. Collart a tout expérimenté au gré des circonstances.

A la mort de Paul Collart, un Fonds a été constitué, regroupant les albums de photos et les négatifs. Ce Fonds a été légué à l'Université de Lausanne. L'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne envisage dans un proche avenir de valoriser ce Fonds par des expositions et par la diffusion de CD-Rom présentant tout ou partie de la collection.



1 Paul Collart et sa femme, Madeleine, à la fenêtre de leur appartement à l'Ecole Française d'Athènes.

2



3



4



2 Vue d'Athènes et du mont Lycabette depuis l'Acropole, vers 1926–1928. Ces quartiers du centre ville ont été profondément remodelés depuis lors et sont désormais occupés par de hauts bâtiments modernes.

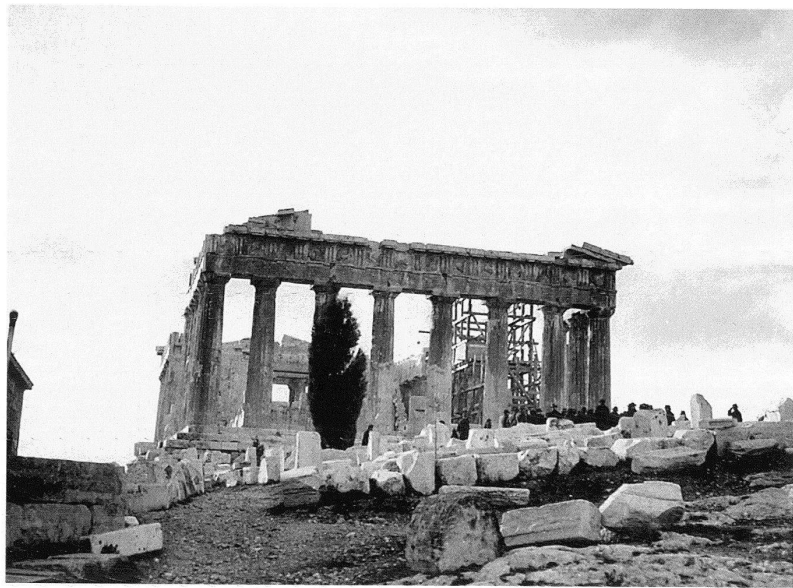
3 Athènes, années 1930. Une lessive sèche au soleil, en plein cœur de la ville, devant la Tour des vents.

4 Athènes, années 1930. Animation dans une rue de Plaka, vieux quartier artisanal et commerçant aujourd'hui envahi par les touristes.



5

5 Athènes, années 1930. Jour de marché devant les ruines de l'Olympieion (temple de Zeus), au pied de l'Acropole.



6

6 Le Parthénon, vu de l'est, en 1928. Les échafaudages sur la colonnade de droite témoignent des importants travaux d'analytose (remontage) effectués sur ce site entre 1898 et la Seconde Guerre mondiale.

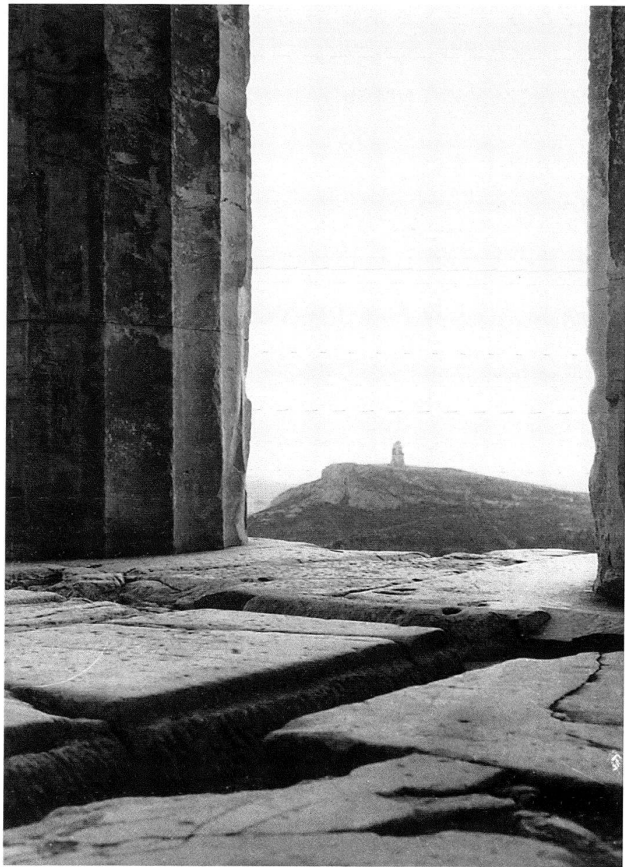


7

7 Les Propylées depuis le plateau de l'Acropole. Vue insolite car le site est presque désert.



8



9

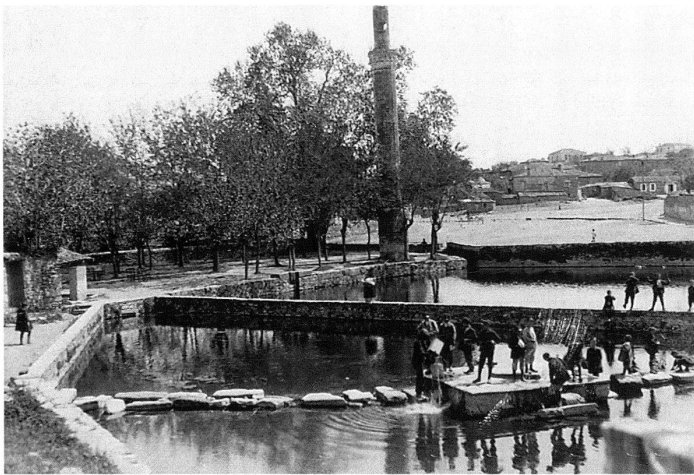
8 En 1926, P. Collart pouvait déambuler librement dans le portique sud du Parthénon, sans craindre de se faire siffler par les gardiens!

9 Le Monument de Philopappos se détache sur l'horizon entre deux colonnes du Parthénon.

10



11

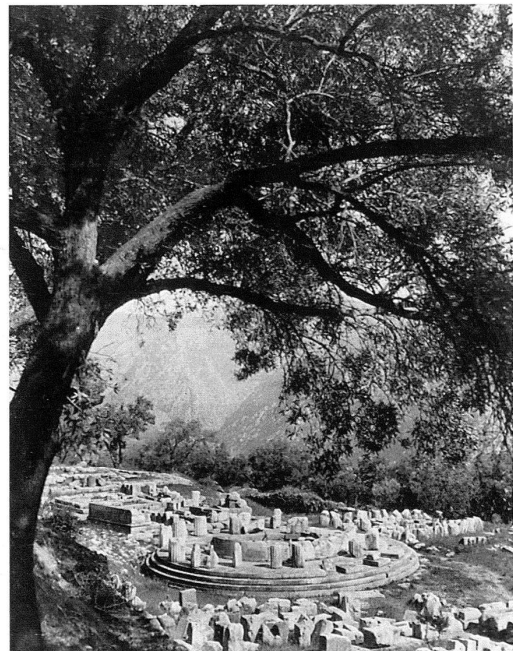


10 L'église Panaghia sur les flancs d'un petit mont dominant Phères (aujourd'hui Velesino), en Thessalie. En photographiant les lieux en 1928, P. Collart se doutait-il qu'il immortalisait l'acropole de Phères, qui ne sera fouillée qu'à partir de 1977?

11 La Fontaine Hypérie arrosait jadis la plaine de Phères. Les Turcs l'avaient agrémentée d'un minaret, photographié par P. Collart juste avant sa destruction en 1929. Aujourd'hui, la fontaine n'est plus qu'un bassin d'eau croupissante où flottent des immondices.

12 La célèbre tholos (rotonde) de la Marmaria, à Delphes, est méconnaissable sur ce cliché datant de 1927: les trois colonnes doriques qui la caractérisent aujourd'hui n'avaient pas encore été remontées.

12





13

13 Phaestos (Crète), au milieu des années 1930: un gardien en costume traditionnel pose à côté d'un pythos, une jarre monumentale.

14 Un voilier tire des bordées devant la petite ville de Mytilène, sur l'île de Lesbos.

15 Le port de Chalcis (île d'Eubée), sur le canal de l'Euripide célèbre par son courant maritime alternatif. Barques de pêche, caiques et magnifiques trois-mâts se côtoient à l'amarrage.



14



15

Sources des illustrations

Fonds Paul Collart, Institut d'archéologie et d'histoire ancienne, Université de Lausanne

Adresse de l'auteur

Anne Bielman, professeur suppléante, Institut d'archéologie et d'histoire ancienne, Université de Lausanne, 1015 Dorigny